

# **BANQUE IENA**

## **EPREUVES ECRITES 2006**

### **ITALIEN LV1**

#### **Bilan général de l'épreuve**

Si l'on excepte la disparition d'une trentaine de candidats par rapport aux deux années précédentes (2004 : 67 candidats, 2005 : 66 et 2006 : 37), le concours s'est révélé très stable au plan qualitatif.

La moyenne de 11,23 est très proche du 11,4 de 2005 et du 11,48 de 2004.

Les correcteurs ont pu constater un réel effort de préparation sérieuse tant au plan linguistique qu'au plan culturel, voire au niveau de la réflexion et de la critique : autant de paramètres, rappelons – le, nécessaires à l'obtention d'une très bonne note. D'ailleurs, 3 notes seulement sont en dessous de 7 / 20 et 9 copies n'obtiennent pas la moyenne. A l'autre extrémité, 2 notes au dessus de 16 et 6 à 14 ou plus montrent que la majorité des candidats se situe dans une fourchette de 10 à 13 : « peut mieux faire », comme on dit.

Le sujet nettement économique cette année – mais nous sommes habitués à la variété des thèmes proposés – portait sur la productivité et la quantité de travail, en passant par les loisirs qu'offre la réduction du temps de travail. L'opposition entre l'Europe fainéante et les américains stakhanovistes n'a pas apporté de réactions vives, contrairement aux attentes des correcteurs.

#### **Bilan spécifique aux 4 parties**

##### **La version.**

C'est encore et toujours la mise en français qui est responsable des notes les plus basses car dans l'ensemble, la connaissance du vocabulaire à ce niveau est satisfaisante.

Il fallait traduire le titre comme précisé dans le libellé et tous les candidats l'ont fait.

Erreurs diverses : « va misurata »

« l'esito »

« l'abilità » (habileté et non habilité)

« dispone » (erreur de personne)

Comme lors des précédentes sessions, des bonus ont été accordés aux candidats dont la traduction était particulièrement juste et élégante.

## **Les questions**

### **Questions 1 et 2.**

Satisfaisantes, mais...Les candidats comprennent en général et explicitent souvent selon le critère requis, à savoir « compréhension du texte » ; le contexte est utilisé à bon escient et permet généralement *d'expliquer et non de commenter* à partir d'éléments qui peuvent se trouver disséminés tout au long du texte.

La première question portait sur les loisirs et le bonheur qui en découle, mais seul ou en compagnie ?

La seconde question invitait les candidats à expliquer pourquoi l'Europe est considérée comme un cheval paresseux par rapport à l'Amérique stakhanoviste – sic-.

Dans chacun des cas, les termes utilisés méritaient une attention particulière : notamment dans la Q1, « felicità / tempo libero/ individuelle » et dans

La Q2 « vecchia Europa = cavallo pigro opposée à l'Amérique stakhanoviste !

### **Question 3.**

Contrairement aux deux précédentes, la Q3 est une « question d'expression personnelle » : c'est ici qu'il faut étaler tout son savoir faire : compréhension de la question, construction de la réponse, problématique bien explicitée et connaissances personnelles liées à la culture générale.

Dans le cas présent – remise en question des modèles économiques américains et européens face à l'émergence des pays neufs au plan mondial (comme la Chine, l'Inde ou d'autres pays de l'Asie du sud –est) ; des candidats bien préparés ont cité les exemples du textile ou des chaussures qui envahissent l'Europe et mettent en péril l'industrie de l'Italie notamment.

Par contre quelques copies se contentent trop facilement de propos généraux, sans fil conducteur cohérent et plus proches de « brèves de comptoir » que d'une mini dissertation attendue par les correcteurs.

## **Le thème.**

Les candidats bien entraînés auront reconnu un sujet proche d'un thème récent proposé au concours des ESC mais prenant pratiquement le contre pied de la thèse précédente : Trévis, ex pays du miracle économique se trouve confronté aux problèmes de la délocalisation.

Vocabulaire économique sans trop de mots spécialisés et néanmoins des lacunes :

- terrasse
- glisser
- pavé
- moyenâgeux
- apprentissage
- Vénétie
- Trinquar

Il faut traduire pour réussir cette épreuve technique qui ne présente pas de piège et demande simplement un entraînement régulier et une lecture assidue de la presse italienne.